

## Le PER est arrivé !

Adopté en mai 2010 et présenté progressivement lors de 21 séances régionales depuis le début 2011, le Plan d'études romand (PER) va quelque peu modifier le cadre de référence de l'enseignement de l'éducation physique et sportive dans notre canton d'ici 2015.

Si les enseignants vaudois avaient à disposition un plan d'études cantonal complet en matière d'éducation physique et de sport, ce document est désormais voué à disparaître progressivement pour faire place au PER qui amènera, comme toute évolution, son cortège de changements avec lesquels il faudra dorénavant composer.

Ce nouveau document, véritable curriculum, décrit ce que les élèves doivent apprendre durant leur scolarité obligatoire et les niveaux à atteindre à la fin de chaque cycle, et ce de manière identique pour tous les cantons romands. La scolarité obligatoire s'écoulera dorénavant sur onze années, découpées en trois cycles pluriannuels. On parlera alors de première année pour évoquer la première année du cycle initial et de onzième pour l'actuelle neuvième. Mais outre ces nouvelles références temporelles, c'est une nouvelle organisation de la scolarité qu'il faudra s'approprier ! En effet, le PER est construit selon trois entrées, à savoir les « Domaines disciplinaires », les « Capacités transversales » et la « Formation générale ». L'interaction entre ces trois axes mène au projet global de formation de l'élève.

La manière d'aborder l'éducation physique, placée dans le Domaine disciplinaire « Corps et mouvement », se verra bien bouleversée ! L'entrée par les trois savoirs telle que présentée dans le plan d'études vaudois sera dorénavant remplacée par une approche par objectifs d'apprentissage, répartis au travers de quatre « Axes thématiques ». Pour chaque objectif, des « Progressions d'apprentissages », des « Attentes fondamentales » à atteindre et des « Indications pédagogiques » sont proposées.

Bien que les attentes fondamentales du PER soient les mêmes que celles qui ont cours actuellement, la forme est quant à elle différente. Ces changements amèneront les enseignants d'EPS à conduire une réflexion sur leur pratique ainsi que sur une adaptation des programmes d'établissement, désormais en partielle inadéquation avec le nouveau cadre conceptuel. Au SEPS, la réflexion a déjà débuté afin de définir comment amener ces modifications de la manière la plus judicieuse possible et comment ajuster les outils, tels que les cahiers d'évaluation, au nouveau paysage scolaire.

Cependant, outre les évolutions que va traverser l'école vaudoise dans cette deuxième décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, n'oublions pas que notre priorité doit rester l'enrichissement et le développement des élèves au travers des leçons d'éducation physique et sportive !

[www.plandetudes.ch](http://www.plandetudes.ch)

Raoul Vuffray

## Sommaire

### 2 DOSSIER

- Le handball fait son nid à Crissier

### 4 ESPACE PROJET

- Bienvenue dans le monde du cirque à Renens

### 6 ESPACE VÉCU

- Journée cantonale de natation Echallens 2010

### 7 ESPACE INFO

- Une maison à Leysin pour vos camps sportifs scolaires
- Bouge pour ta santé !

### 9 ESPACE SANTÉ

- Activité physique et sportive pour élèves en difficulté

### 12 ESPACE DIDACTIQUE

- Exposition « Hope »

### 13 ESPACE TEMPS

- Jean Aellen a transmis le flambeau

### 14 FORMATION CONTINUE

- L'ASEP fait bouger l'école

### 16 L'OUVRAGE SUR LE MÉTIER

- Jouer avec les différences



## Structure sport-études dans le secondaire I

# Le handball fait son nid à Crissier

Marc Verchère

MEP à Crissier

*Le hand-études Crissier est un nouveau concept qui permet à de jeunes handballeurs talentueux de concilier études et sport de haut niveau. Ce centre de formation, complètement intégré dans l'établissement scolaire de Crissier, accueille cette année six jeunes sportifs de notre canton. Rencontre avec ces jeunes talents.*

Aller jusqu'au bout de soi-même. Chaque jour, penser et repenser le geste, le tir parfait qui envoie le ballon au fond des filets et laisse le gardien impuissant, travailler ses passes, sa détente, son jeu de jambes, développer ses capacités physiques sur des appareils de musculation,



souffrir au rythme des séries qui s'enchaînent, tenir, améliorer son endurance en courant dans la nuit, qui tombe si tôt l'hiver, améliorer sa coordination en bondissant de cerceaux en cerceaux... puis prendre le train afin de rentrer chez soi faire ses leçons, après une journée de classe et des heures d'entraînement exigeant. La tête dans ses cahiers, le crayon suspendu afin de préparer le test de mathématiques du lendemain matin ou de réciter son « voc » d'allemand, rattraper le cours manqué en raison du match de la semaine précédente... Stop à ce quotidien trop intense, trop chargé, épuisant pour des enfants de 13, 14, ou 15 ans. Afin de vivre leur rêve, « intégrer l'équipe suisse de handball », « devenir professionnel » ou encore « jouer en ligue A » sans pour autant sacrifier leur scolarité, Adib, Julien, Lucien, Yann, Murilo et Robin ont intégré le hand-études Crissier.

### Éclosion de talents

Le but du hand-études est de permettre aux élèves qui intègrent ce cursus de réussir leur certificat d'études tout en vivant une scolarité sereine et agréable. Pratiquer

un sport à haut niveau ne doit plus être un parcours du combattant. Suite logique du Handball center – le centre de formation créé en 2005 et qui rassemblait une dizaine de jeunes trois fois par semaines pour des entraînements basés sur le jeu et la coordination – le hand-études présente la particularité d'être affilié à un établissement scolaire. Monsieur Pierre-Albert Jaques, directeur du collège, s'est fortement impliqué dans le projet afin d'accueillir ces élèves issus d'autres communes et de le pérenniser. La commune de Crissier nous a également suivis, mettant à notre disposition ses installations sportives et son réfectoire. S'il s'inscrit parfaitement dans les objectifs du SEPS en instaurant « *un climat propice à l'éclosion de talents particuliers, sans créer une école parallèle et sans diminuer les exigences de formation* », ce projet n'aurait pu voir le jour sans l'appui de toutes les instances impliquées comme la direction des écoles, la commune de Crissier, le SEPS, la DGEO ainsi que l'association régionale de handball. Nous avons besoin de l'adhésion de tous, qu'ils appartiennent au monde de l'éducation ou à celui du handball.

Le projet pilote de Crissier, lancé lors de la rentrée scolaire 2010/2011, intègre les six jeunes talents nommés précédemment. Ils ne sont pas tous dans la même classe (voies VSO, VSB et VSG) et continuent de s'entraîner avec leurs clubs respectifs, mais tous sont scolarisés à Crissier et bénéficient d'un encadrement scolaire et sportif adapté à leurs besoins.

### Arrivées tardives et bulletins de notes...

Allègement d'horaire (2 à 3 périodes par semaine), appuis scolaires et suivi hebdomadaire sont les trois outils développés par le hand-études pour aider les jeunes athlètes dans leur scolarité.

« *Chaque lundi, nous amenons notre agenda à Marc. Parfois avec le sourire, des fois avec la tête basse* » explique Yann. Et face à un oubli, un travail non fait, ou un retard, je réagis, m'efforce de comprendre le pourquoi (si toutefois il en existe un valable...) et j'analyse les explications données parfois en bafouillant par nos six poulains. « *J'avais du mal à anticiper les choses, on a alors fait une check-list du travail à faire pour chaque soir de la semaine* », confie Julien. Les notes font elles

aussi l'objet d'une surveillance accrue ; « *L'objectif est d'anticiper d'éventuelles difficultés et de les prévenir. Nous ne pouvons nous permettre de simplement constater l'échec.* ». Et c'est de cette manière que Julien a remonté sa moyenne d'allemand. « *Mes notes d'allemand baissaient, alors ma maîtresse m'a inscrit aux appuis. J'ai raté des entraînements mais maintenant, ça va !* ». Le projet nécessite donc l'implication des maîtres mais aussi des parents qui sont régulièrement consultés, tandis que Monsieur Jaques me demande régulièrement des bilans sur les résultats scolaires des élèves ainsi que sur leur état physique et psychique.

Afin de faciliter la communication entre élèves et professeurs, le responsable informatique de Crissier a mis sur pied une plateforme internet accessible à tous, sur la base du support existant : Educanet. « *Nous avons reçu chacun une adresse personnelle, avec en prime deux périodes de formation pour comprendre comment ça marche* », relate Robin. « *Tous les dimanches soir, nous nous connectons afin de voir s'il y a des messages, des informations pour la semaine* ». La plateforme permet aussi un suivi individualisé des élèves, des exercices supplémentaires et des corrigés pouvant être déposés en ligne.

### **Lundi, c'est coordination, mardi, préparation mentale, mercredi, technique...**

Dédiée au handball, cette structure propose une palette très variée de disciplines d'entraînement afin de « *permettre aux joueurs de développer au mieux toutes leurs capacités afin qu'ils atteignent leur plus haut niveau de pratique* » explique François Bertherat, qui est maître d'éducation physique et sportive à Béthusy et entraîneur Swiss Olympic.

Tandis que j'encourage Murilo qui s'efforce d'avancer, juché sur son swissball, Julien se tient sur son rola-bola et Lucien effectue des sauts à une jambe sur le trampoline afin de créer un déséquilibre. Les ateliers « cirque » avec trampoline, anneaux, cerceaux, ballons de toutes tailles, cordes, élastiques et swissballs figurent souvent au programme des séances de coordination. Ils ont pour objectifs de développer l'équilibre, la dissociation et le rythme. En raison de leur jeune âge, nos athlètes n'ont pas encore commencé la musculation, mais les bases d'un véritable travail dans ce domaine sont jetées pour plus tard. La coordination, quant à elle, permet de construire la technique du jeune handballeur sur le long terme. Nous cherchons ainsi à obtenir un développement harmonieux et à prévenir les blessures.

Au niveau technique, le travail se base sur les documents de la Fédération Suisse de Handball (FSH). Les effectifs réduits permettent d'individualiser au maximum les exercices. Passes, tirs, travail des appuis ; tous les fondamentaux sont retravaillés à l'aide de la vidéo. « *A chaque tir, on passe devant l'écran, on se regarde, on*

*écoute les conseils des entraîneurs ; on ne peut que progresser* », conclut Lucien.

Le hand-études Crissier prévoit des séances de préparation mentale à raison d'une heure et demie par semaine. C'est une part très importante du projet, le vrai plus. Le but de ces périodes, mises sur pied par Jean-François Périsset, entraîneur Swiss Olympic, est d'aider les élèves à se projeter, à dresser leur plan de carrière et à se pencher sur l'avenir pour regarder où les mène



leur passion pour le handball. « *Lorsque notre coach Jeff nous a demandé de déterminer des objectifs, ma réponse était : euhh...* », rigole Adib. La préparation mentale les amène à réfléchir sur leurs objectifs. Leur rêve, celui qu'ils dévoilent, encore timides avec des étoiles dans le regard, se matérialise : « *nous les aidons à se fixer des objectifs qui leur servent de moteur tout en gardant aussi beaucoup de lucidité.* »

### **L'élève au centre**

Sur le plan scolaire et sportif, la philosophie du hand-études Crissier peut se résumer par une citation issue des théories de l'apprentissage : « *L'élève doit être acteur de ses apprentissages et au centre du processus.* » Il doit faire preuve d'engagement dans sa scolarité, exprimer ses doutes, ou ses difficultés et surtout ne pas hésiter à demander de l'aide. Le rêve devient concret, devient projet, il se matérialise peu à peu, entre les entraînements, les cours et les appuis. C'est l'enfant, athlète et collégien qui est au centre, tout se construit avec lui et en fonction de lui.



## Projet pédagogique à Renens

# Bienvenue dans le monde du cirque

**Luc Vittoz**

MEP à Renens

*Depuis août, les élèves de l'établissement secondaire de Renens, et particulièrement ceux de 7<sup>e</sup> année, ont mis leurs pieds dans le monde du cirque. Techniques circassiennes, rencontres avec des artistes, lecture, films, divers travaux dans les branches d'activités créatrices (AVI, ACT, TM) et de musique, tout est bon pour découvrir l'univers magique du cirque.*

### Le cadre

Pour mettre sur pied ce projet, il a fallu plusieurs années de patience afin de pouvoir réunir toutes les pièces du puzzle. Il y a quatre ans, en faisant la connaissance de Frédéric Klink, directeur de l'école de cirque de Morges au nom évocateur de « Coquino », j'ai découvert un pédagogue et motivateur hors-pair. Peu à peu a germé l'idée d'emmener une fois les élèves de Renens dans le monde du cirque, mais je ne savais pas comment la concrétiser. Une étape a été franchie l'année suivante quand Frédéric a décidé de quitter l'enseignement, son métier, pour se consacrer exclusivement au cirque. C'est à ce moment-là que Madame Anne-Catherine Lyon a lancé le projet appelé « équité », dont le but est de permettre à un certain nombre d'établissements défavorisés de développer des idées pour rendre la scolarité de leurs élèves plus équitable par rapport aux autres écoles du canton. Après quelques mois de réflexions de la part du



corps enseignant, deux concepts sont sortis du lot. Le premier (projet « culture ») était d'emmener régulièrement nos élèves voir des spectacles et visiter des musées

ou des expositions pour les ouvrir à un monde souvent inconnu. Le second (projet « interdisciplinaire ») avait



pour but de créer chaque année un évènement servant de base pour développer un projet interdisciplinaire, chaque volée ayant sa « spécialisation ». Ainsi il a été décidé que les 7<sup>es</sup> auraient chaque année plus d'activités sportives que les autres volées. Une journée à ski de fond, quatre cours de natation sur une semaine, cinq après-midis sportifs pour les 7VSG et 7VSB, une période supplémentaire d'EPS par semaine prise sur le PET pour les 7VSO, telles furent les mesures prises à cet effet. Après une première année de rodage liée à l'inauguration de notre nouveau bâtiment scolaire, avec un travail spécifique des 7<sup>es</sup> sur le thème de la montagne et de l'escalade afin de découvrir le mur de grimpe tout neuf, il y a donc eu une opportunité extraordinaire de financer un projet lié au cirque.

### Le projet

Dès le début, tous les enseignants intéressés ont été intégrés au projet. En effet, le but – présenter un spectacle de cirque à la fin de l'année – est important, mais le chemin pour y parvenir l'est encore plus, si bien qu'il est primordial qu'un maximum de collègues y adhère afin que tous les élèves puissent y participer, de près ou de loin. Le noyau principal est constitué des 200 élèves de 7<sup>e</sup> qui, à raison de 1 à 2 périodes par semaine, font du cirque en salle de gymnastique, voire en salle

de classe pour ceux qui font du jonglage. Entourés par Frédéric Klink ou ses artistes professionnels, Leticia et Steven Carroli (ce dernier a fait 6 tournées avec Knie !), ils ont commencé par découvrir les diverses disciplines du cirque. Peu à peu des choix ont été faits de façon à constituer trois groupes de classes qui présenteront trois spectacles différents selon des scénarios élaborés par les élèves eux-mêmes. Il est important que ces élèves puissent également développer une connaissance culturelle du cirque. C'est la raison pour laquelle, grâce



au projet « culture », ils ont pu aller voir en septembre l'extraordinaire spectacle « La piste là » du Cirque Aïtal au Théâtre de Vidy, puis rencontrer les artistes et leur poser des questions. Dans le cadre du français, ils lisent une biographie récente intitulée « Chicky, une vie de clown » et ont également l'occasion de voir des films qui parlent de cirque, notamment celui, fameux, de Charlie Chaplin, sans compter quelques spectacles filmés de troupes célèbres (Soleil et Eloïse). Des artistes viennent même parfois à leur rencontre, puisque le directeur de Coquino leur a déjà organisé la fête du monocycle, puis

viendra celles des clowns et des aériens. Ils devront encore faire leurs costumes dans le cadre des cours ACT et construire quelques rolla-bollas aux TM.

Les autres volées ne sont pas en reste. Les maîtres EPS les initient à quelques rudiments des techniques circassiennes, certaines classes travaillent sur ce thème en AVI, voire en le liant avec l'informatique, d'autres écrivent des articles pour le journal de l'établissement (<http://esrenens.ch/magic>), d'autres encore préparent une partie de l'accompagnement musical. Les maîtres sont aussi encouragés à leur montrer quelques films et spectacles.

Tout n'est pas facile, loin s'en faut. Certains élèves de 7<sup>e</sup> n'ont pas encore totalement adhéré au concept, mais il faut savoir que les arts du cirque sont tellement diversifiés que bon nombre de récalcitrants ont quand même trouvé chaussure à leur pied. En effet, Frédéric Klink a apporté, outre son carnet d'adresses et sa remorque remplie de matériel, sa capacité à écouter et à guider les élèves. Par ailleurs, en décembre, ils ont commencé à présenter de petites séquences devant leurs camarades afin de s'habituer à se produire en spectacle, mais cela semble déjà être une véritable épreuve pour certains. Du côté des enseignants, et notamment des maîtres EPS, il a fallu accepter de ne pas faire forcément la totalité du programme habituel.

### Spectacles du 23 au 27 mai

Le feu d'artifice aura lieu du 23 au 27 mai. En effet, durant cette semaine-là, le cirque Starlight viendra poser sa tente à côté du site principal de l'établissement, sur la place du Censuy. Toutes les classes de l'établissement pourront bien sûr assister à la représentation officielle de cette troupe, mais le chapiteau sera aussi à la disposition des élèves pour les trois soirées publiques de leur spectacle, du mercredi au vendredi, et pour les répétitions générales qui se dérouleront devant les élèves des autres volées. Magic Collège enverra également des reporters pour faire découvrir à ses lecteurs les coulisses de Starlight.

D'ici là, nos artistes en herbe ont encore beaucoup de travail, mais nul doute qu'ils sauront se transcender pour relever ce joli défi !

Quelques citations d'élèves :

Catia : « *J'aime faire du tissu, car quand je suis en l'air je me sens libre.* »

Sarah : « *J'aime faire de l'équilibre sur le fil, car cela me pousse à dépasser mes limites, ma peur.* »

Wendy : « *J'ai choisi le jonglage par défaut, mais j'apprécie moyennement. Par contre j'aime beaucoup voir des spectacles de cirque.* »



## Journée cantonale de natation

# Echallens 2010

Raphaël Blanchard

MEP à Echallens



En cette froide matinée de novembre, 126 élèves se sont donné rendez-vous pour une matinée de natation dans les eaux douces et tempérées du bassin de la piscine des 3 Sapins à Echallens. Il est 8h00 lorsque les portes s'ouvrent pour laisser

entrer les 9 collèges ayant fait le déplacement avec une à quatre équipes de six nageurs. Une organisation sans faille permet d'orienter rapidement les élèves pour qu'ils se retrouvent au bord du bassin. Prêts à se donner au maximum, les inscrits des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années du canton vont se livrer durant 3h30 dans et hors de l'eau.

Dès les premiers départs, la piscine challoise, d'habitude paisible, va se retrouver envahie des cris d'encouragement et sifflets des élèves et accompagnants. Il y a de l'ambiance ! Le 50 mètres brasse terminé, c'est au tour du 50 mètres libre d'être nagé par tous les concurrents. Les courses s'enchaînent rapidement sous les encouragements intarissables des spectateurs.

Grâce à l'encadrement de tous les adultes présents, les élèves sont toujours à l'heure au départ, prêts à tout donner lorsqu'ils représentent leur collège lors du relais gymkhana. Un parcours d'obstacles exigeant, alternant plongeon, franchissements, nage, plongées et transport. Il est 12h00 lorsque les derniers compétiteurs quittent l'eau pour se diriger vers la remise des prix. Retrouvez d'ailleurs la liste de tous les résultats par catégories sur le site [www.aveps.ch](http://www.aveps.ch).

La journée se termine sous les applaudissements qui sont destinés tant aux vainqueurs, qu'aux accompagnants et organisateurs. Un bravo à tous les participants pour leur bel esprit lors de cette journée et rendez-vous pour l'édition 2011 à Echallens !



### Catalogue des vacances sportives 2011 - 2012

Pour la 22<sup>e</sup> année consécutive, le Service de l'éducation physique et du sport (SEPS) édite et distribue gratuitement le catalogue des vacances sportives 2011-2012, susceptible d'intéresser de nombreux jeunes amateurs de sport mais aussi de culture. Ce document – qui vient de paraître – propose quelque 300 camps.

Les camps - principalement à caractère sportif – sont organisés pendant les vacances scolaires de printemps, d'été, d'automne et d'hiver par diverses institutions et sont ouverts aux enfants et aux jeunes âgés de 4 à plus de 20 ans. Ils offrent une variété d'activités sportives telles que VTT, alpinisme, escalade, tir à l'arc, tennis, football, voile, planche à voile, canoë-kayak, équitation, ski, snowboard, patinage, langues et sports...

Ils proposent également des loisirs culturels et éducatifs, tels que découverte de la faune et de la forêt, de l'environnement, de la vie à la ferme.

Le catalogue peut être consulté ou téléchargé sur le site [www.vd.ch/seps](http://www.vd.ch/seps) (Index global - Camps sportifs de vacances), ou commandé gratuitement sur simple appel téléphonique auprès du Service de l'éducation physique et du sport, ch. de Maillefer 35, 1014 Lausanne, tél. 021 316 39 51, le matin uniquement.





Une maison à Leysin pour vos camps sportifs scolaires

## Le lauréat du concours d'architecture est connu

Nicolas Imhof

Chef du service EPS

La Fondation « Fonds du sport vaudois », chargée de redistribuer les bénéfices annuels de la Loterie Romande dévolus au sport, a décidé de construire une Maison du Sport Vaudois à Leysin. Celle-ci sera prioritairement destinée à accueillir les cours Jeunesse+Sport vaudois avec nuitées, les camps sportifs scolaires et les camps d'entraînement de clubs vaudois. Trois bureaux d'architecture avaient été sélectionnés pour prendre part au concours, et c'est un bureau lausannois qui a été désigné lauréat.



Le bureau Graeme Mann & Patricia Capua Mann a convaincu le jury avec son projet « Rasta Rocket ». Sorte d'enchevêtrement de mazots avec façades en bois, « Rasta Rocket » sera situé à l'entrée de Leysin, juste

devant le centre sportif. Il comprendra 70 lits en chambre de deux ou quatre lits avec WC, lavabo et douche. Cette Maison du Sport Vaudois comprendra aussi une cuisine professionnelle de production, un réfectoire de 80 places divisible en deux, deux salles de théorie équipées et chacune divisible en deux, ainsi qu'une salle de jeu (et de « boum »...), un petit salon pour les enseignants et un terrain multisports extérieur. Des conventions d'utilisation

avec tarifs préférentiels seront passées avec GSL (la société qui gère les diverses infrastructures sportives de Leysin) et avec TéléLeysin pour les remontées mécaniques.

Le projet lauréat a surtout séduit le jury, présidé par l'architecte cantonale Stéphanie Cantalou, par son



intégration dans le paysage des Alpes vaudoises et par son très bel espace à vivre réfectoire/terrasse extérieure orienté au sud/sud-ouest. La commission de construction devrait être nommée prochainement (dans laquelle figurera un représentant du SEPS). Les travaux pourraient commencer fin 2011 et le calendrier prévoit une inauguration de la Maison en 2013.

**Pour vos camps sportifs scolaires d'hiver comme d'été, pensez à la Maison du Sport Vaudois de Leysin, car elle a été pensée pour vous !**





## Semaine active dans la Broye

# Bouge pour ta santé !

**Harry Patthey**

MEP à Payerne

Les deux tiers de la population suisse ne bougent pas assez et un sixième est totalement inactif. Face à ce constat de l'observatoire « sport et activité physique suisse » et forts du succès rencontré lors de la première édition de « Bouge pour ta santé » en 2005, les maîtres d'éducation physique et la direction de l'établissement secondaire de Payerne et environs ont pris l'initiative de relancer leur « foire du sport » avec la participation de plus de 30 clubs et sociétés sportives régionales. Voici un aperçu du programme de l'édition 2011 qui se déroulera du 9 au 14 mai.

### Objectifs des organisateurs

1. Informer et sensibiliser la population locale et régionale des effets positifs de l'activité physique sur la santé, notamment en matière de :
  - Prévention des maladies cardio-vasculaires
  - Prévention et lutte contre l'obésité et le surpoids
  - Santé psychique
  - Intégration sociale
2. Inciter la population locale et régionale à bouger, à découvrir et pratiquer de nouvelles activités physiques et sportives, seul ou en groupe (famille, club, société, sport scolaire facultatif).
3. Faire connaître les clubs, les sociétés et partenaires privés de la région, leurs activités et conditions d'adhésion (renseignements pratiques).

### Concours pour les familles

Par rapport à la précédente édition, un effort particulier a été entrepris pour inciter les adultes et surtout les parents à bouger et à participer avec leurs enfants aux activités



proposées. Dans cette perspective, un concours pour les familles a été créé et intégré au programme. Il se déroulera sur quatre soirées, plus le samedi tout le jour et comprendra des

activités physiques privilégiant l'esprit de famille comme la coopération et la solidarité.

**Le but** : Participer à un maximum d'activités physiques en famille durant la semaine.

**Déroulement** : Un minimum d'un enfant scolarisé et d'un adulte est nécessaire pour constituer une famille. Chaque famille reçoit une carte – le Bouge Pass - lors de sa première activité. Le Bouge Pass sera poinçonné lors

de chaque activité et récolté le samedi. Les familles ayant obtenu le plus grand nombre de points – chaque activité effectuée rapporte des points, les activités du lundi au jeudi en valent plus que celles du samedi – gagneront un prix en rapport avec le thème de la manifestation (entrées piscine, bains, parc aventure, bon d'achat en magasin d'articles de sport, etc.).

### Le programme de la semaine

- *Lundi 9 mai*  
Thème : Marche et course
- *Mardi 10 mai*  
Thème : Vélo
- *Mercredi 11 mai*  
Thème : Jeux et orientation en forêt
- *Jeudi 12 mai*  
Thème : Jouer avec la Broye (cours d'eau)
- *Vendredi 13 mai : Journée réservée aux élèves de l'établissement secondaire de Payerne et environs.*  
Durant une partie de la journée, les élèves sont libres, entre le complexe scolaire et sportif de la Nouvelle-Promenade et le stade municipal, de découvrir et participer aux différentes animations proposées sur les stands par les sociétés et prestataires privés.  
Durant l'autre partie de la journée, maîtres et élèves feront ensemble une marche d'environ 15 kilomètres dans les environs de Payerne.
- *Samedi 14 mai : Journée « sport pour tous »*  
Toute la population est invitée à participer à la manifestation, qui réunit une trentaine de sociétés et prestataires privés de la région, ainsi qu'au « concours des familles ».

Le site internet [www.espayerne.ch](http://www.espayerne.ch) vous fournira les informations utiles sur cette manifestation. Pour des renseignements complémentaires, merci de vous adresser à M. Harry Patthey, [harrypatthey@bluewin.ch](mailto:harrypatthey@bluewin.ch).



# Activité physique et sportive pour élèves en difficulté

**Raoul Vuffray**

SEPS

*Dans le précédent numéro d'EsPaceS pédagogiques, nous vous présentions le cadre de référence mis en place par l'Office des écoles en santé (ODES) pour l'organisation de cours complémentaires d'activité physique pour élèves en difficulté. Afin de susciter l'envie d'organiser de tels cours ou tout simplement pour donner des idées, nous vous proposons de découvrir deux cours mis sur pied par des enseignants d'éducation physique dans les établissements scolaires de Vevey et de Blonay - St-Légier. Bien que structurés de façons différentes, ces deux initiatives visent le même objectif : permettre à des élèves en difficulté d'avoir du plaisir dans la pratique d'une activité physique. Il ne s'agit en aucun cas de programmes thérapeutiques ayant comme objectif la perte de poids !*

Contraignant à certains égards, le « Cadre de référence pour les cours complémentaires d'activité physique et sportive pour élèves en difficulté » laisse cependant une grande marge de manoeuvre quant à l'organisation d'un projet de ce type. Que se soit concernant l'âge des élèves, l'encadrement (enseignants d'éducation physique, équipe de santé, enseignants généralistes, etc.) ou le contenu des cours, chaque établissement est libre d'articuler sa démarche comme bon lui semble. Le document de référence élaboré par l'ODES sert avant tout à assurer des conditions optimales pour atteindre les objectifs fixés et limiter les risques d'effets non désirables que pourraient provoquer de tels programmes, comme par exemple la stigmatisation des élèves en surpoids.

C'est parce que les cours proposés à Vevey et Blonay - St-Légier illustrent bien les différences d'approche et de conception que peuvent revêtir ces projets et ce, tout en respectant les recommandations du cadre de référence, que nous avons choisi de vous les présenter dans ce numéro d'EsPaceS pédagogiques.

<b>A Vevey</b>	<b>A Blonay - St-Légier</b>
<b>Nom du projet</b>	
Polysport Santé	Plaisir de bouger
<b>Intervenants</b>	
Mme Joëlle Jaquet, enseignante d'éducation physique, responsable de la partie pratique du cours. Mme Jessica Droz Ristic, enseignante semi-généraliste et d'économie familiale, responsable de la partie théorique du cours.	Mme Ariane Mellina, enseignante d'éducation physique et animatrice santé. M. Régis Jaccoud, enseignant d'éducation physique et médiateur.
<b>Début du projet</b>	
2008	2007
<b>Objectifs</b>	
L'idée principale de cette action est de créer un climat sportif agréable, afin que les enfants ayant de la difficulté durant les leçons d'éducation physique puissent retrouver l'envie de pratiquer du sport et ainsi avoir du plaisir à bouger. Ceci, au travers d'une leçon hebdomadaire supplémentaire, conçue spécialement pour eux ! Le public cible est large et ne concerne pas uniquement les élèves en surpoids.	Redonner le plaisir de bouger aux élèves afin d'augmenter leur participation aux leçons d'éducation physique et ce, en essayant de leur donner confiance en leur corps. Des objectifs limités sont proposés afin de générer un sentiment de réussite. Les élèves sont également amenés à acquérir des connaissances techniques et sportives qui leur permettront de continuer une pratique autonome. Comme le programme veveysan, le public cible ne se limite pas aux seuls élèves en surpoids.



## Activité physique et sportive pour élèves en difficulté (suite)

<b>Le point de départ</b>	
<p>L'idée de mettre sur pied un cours pour des élèves en difficulté trottait depuis un moment dans la tête de Joëlle Jaquet et c'est en assistant à une présentation d'un tel cours lors des journées cantonales d'éducation physique que l'envie de se lancer s'est produite. Parallèlement, une fondation active dans la promotion du sport et de l'activité physique chez les enfants et adolescents avait également contacté les écoles de Vevey afin d'étudier la possibilité d'organiser des cours du même type. Après consultation du directeur de l'établissement secondaire, M. Serge Overney, il a été décidé d'élaborer un projet propre à l'établissement, sans intervention extérieure.</p>	<p>En 2004, c'est en observant qu'un certain nombre d'élèves dépassait le temps limite fixé pour le cross scolaire, que les maîtres d'éducation physique ont émis l'idée d'organiser un cours spécifique dédié aux élèves en difficulté. Le projet de base consistait à proposer ce cours en premier lieu aux élèves dont le temps au cross était considéré comme insuffisant.</p>
<b>Les étapes</b>	
<p>La première action a été de récolter des informations sur les projets existants dans le canton, mais également auprès de différentes personnes de référence qu'il s'agisse d'enseignants d'autres établissements scolaires, de l'équipe de santé, du Service de l'éducation physique et du sport (SEPS) ou encore de l'ODES. Dans un deuxième temps, il a été demandé aux enseignants d'éducation physique d'évaluer le nombre d'élèves pour lesquels un tel cours pourrait être bénéfique. Suite à ces démarches, une équipe de collègues motivés s'est rencontrée afin d'élaborer un projet propre aux écoles secondaires de Vevey, permettant ainsi de coller au mieux aux besoins et conditions locales.</p> <p>Une fois le projet accepté par la direction, les premiers cours ont pu débuter en 2008.</p>	<p>L'idée est restée de côté jusqu'en octobre 2007, date à laquelle Ariane Mellina et Régis Jaccoud ont présenté un projet de cours à leur directeur, M. Yvan Gasser. Les deux enseignants ont ensuite eu passablement de contacts avec l'ODES, qui à cette époque était en train d'élaborer le cadre de référence pour ce genre de cours. Le travail fait à Blonay – St-Légier a donc servi de base de travail pour la rédaction de ce document. Une fois le projet accepté, le premier cours « Plaisir de bouger » a finalement débuté en mars 2008 pour les élèves du secondaire et en octobre de la même année un deuxième cours a vu le jour, mais cette fois-ci destiné aux classes de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaires.</p>
<b>Le contenu</b>	
<p>Le projet s'articule autour de leçons d'activité physique et de leçons de « théorie ». Il y a en principe cinq leçons en salle de sport pour une leçon en classe.</p> <p>Sur le plan sportif, outre le travail d'endurance qui se retrouve lors de chaque leçon comme un rituel, les périodes d'activités physiques se veulent variées et construites sur les demandes des élèves. Joëlle Jaquet a par exemple eu le cas d'une élève se plaignant de ne jamais avoir le ballon lors des jeux durant les leçons d'éducation physique hebdomadaires avec sa classe. Un travail sur les jeux collectifs est donc lancé et les participants au cours « Polysport Santé » retrouvent le plaisir de participer, car là, ils peuvent enfin avoir la balle ! L'enseignante propose également des activités autour des agrès pour redonner confiance par exemple, ou des activités basées sur la vie de l'établissement comme la préparation aux tournois et autres joutes sportives.</p> <p>Les leçons dites « théoriques » sont quant à elles axées principalement sur l'alimentation. Animées de concert entre Jessica Droz Ristic et Joëlle Jaquet autour d'un pique-nique amené par les élèves ou parfois offert, ces leçons sont l'occasion d'informer sur les différents enjeux du sport et de l'alimentation sur la santé. Lors de ces moments, le partage, l'écoute et le dialogue sont particulièrement privilégiés.</p>	<p>Comme à Vevey, le cours essaie de répondre aux attentes et objectifs des élèves. Les enseignants y intègrent également passablement de jeux de balles axés sur l'endurance, des postes de renforcement musculaire ainsi que du fitness en musique. Les élèves du primaire reçoivent en outre un livret proposant une série d'exercices réalisés durant les cours et à entraîner à la maison. En plus de ces activités, des challenges sont régulièrement organisés afin de montrer aux participants qu'ils peuvent agir en tout temps pour leur santé. Dans les challenges proposés, on notera par exemple le fait de regarder les matches de la Coupe du monde de football sans grignoter, de manger deux fruits durant la récréation ou encore de venir à pied à l'école.</p> <p>Il est à noter que le programme a beaucoup évolué depuis le début et ce, grâce notamment aux évaluations faites par les élèves.</p>

<b>Les élèves</b>	
<p>Destiné aux élèves de la 5<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> année durant ses deux premières années, le projet est maintenant ouvert de la 5<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup>. Si la première année avait vu une participation timide (5 élèves), le programme compte 16 inscrits pour l'année scolaire 2010-2011. Le groupe, majoritairement fréquenté par des filles, est très hétérogène, tant du point de vue des âges (de 10 à 14 ans) que des difficultés rencontrées par les participants (difficultés dans les jeux, sur les engins, élèves en surpoids).</p>	<p>Comme énoncé précédemment, le cours était en premier lieu destiné aux élèves du secondaire puis un deuxième cours a permis aux élèves des classes de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années primaires de participer. Pour le cours du secondaire, les leçons ont lieu de septembre à mars, une fois par semaine avec deux enseignants. Pour le primaire, le cours est divisé en deux groupes. D'octobre à Noël, le cours a lieu à Blonay pour les élèves de cette commune, puis de Pâques au mois de mai. Pour les élèves de St-Légier, le cours a lieu de janvier à Pâques, puis de mai à juin. Durant la pause entre chaque bloc de cours, les élèves sont amenés à faire les exercices proposés dans le livret qu'ils ont reçu. Les effectifs sont d'une dizaine d'élèves pour le secondaire et d'une dizaine par commune pour le primaire. Sur l'entier des cours, environ un tiers des participants est en surpoids.</p>
<b>L'information</b>	
<p>La promotion du cours « Polysport Santé » se fait par le biais d'une circulaire distribuée à tous les élèves de la 5<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> et à leurs parents en début d'année scolaire, ainsi que par une présentation du cours dans les classes de 5<sup>e</sup> par la responsable. De plus, une présentation est également faite à la fin de l'année scolaire lors de la soirée d'information aux parents des futurs élèves de 5<sup>e</sup>. Les maîtres d'éducation physique proposent aussi le cours aux élèves ayant des difficultés durant les leçons d'éducation physique normales.</p>	<p>Contrairement à ce qui se fait à Vevey, les enseignants ont décidé de ne pas distribuer une circulaire à tous les élèves, mais ils ont plutôt pris le parti de cibler directement ceux qui présentent des difficultés. Au secondaire, les élèves sont approchés par les maîtres d'éducation physique et plus particulièrement par Régis Jaccoud qui, en plus d'être l'un des deux intervenants, est également médiateur dans l'établissement. Pour le primaire, ce sont les maîtres et maîtresses de classe qui assurent la promotion du programme. En outre, l'Association des parents d'élèves soutient le projet et le fait connaître.</p>
<b>Le financement</b>	
<p>Le programme est financé de deux manières. L'établissement scolaire prend en charge les cours pratiques tandis que tous les autres frais (cours théoriques, y compris les achats pour les pique-niques) sont assurés par des subsides de la commune de Vevey et de l'ODES. L'annonce auprès de ce dernier se fait en début d'année par l'animatrice santé.</p>	<p>Depuis son lancement, le financement du cours s'est fait selon divers canaux. Lors de la première année (cours uniquement destiné au secondaire), le cours a été annoncé comme Sport scolaire facultatif (SSF). La deuxième année, qui a vu l'ouverture d'un cours pour les élèves du primaire, il a été financé par le SSF pour le secondaire et par une période d'établissement pour le primaire. Durant la troisième année, le cours secondaire s'est vu financé par l'ODES via le programme cantonal « ça marche » alors que le cours primaire a quant à lui continué à être pris en charge par l'établissement. Depuis la rentrée 2010, l'entier des cours est payé par l'établissement.</p>
<b>Le futur</b>	
<p>Le programme fait maintenant partie du paysage scolaire veveysan et la participation est en constante hausse. Un projet est actuellement à l'étude dans l'établissement primaire via l'animateur pédagogique en éducation physique, M. Marc Wertz.</p>	<p>La volonté du directeur et des intervenants est de maintenir ce cours à l'avenir et de faire en sorte qu'il fasse partie de intégrante de la vie de l'établissement pour les années à venir.</p>

### **Les différentes formes de financement possibles**

Il existe une large palette de possibilités pour le financement de cours complémentaires d'activité physique et sportive pour élèves en difficulté. En voici quelques exemples.

- Financement par l'établissement scolaire via les périodes d'établissement à disposition.
- Financement par l'ODES via le programme cantonal « ça marche ». Ce mode de financement est toutefois limité en principe à une année. De plus, cette action est limitée dans le temps ainsi qu'à la somme à disposition.
- Financement par la commune.
- Financement par le SSF.
- Financement mixte.

**Au vu de ce qui précède et des échos positifs qu'il reçoit, le SEPS encourage vivement les enseignants à s'engager dans des actions de ce type !**

Exposition « HOPE »

# « Quand le sport peut changer le monde »

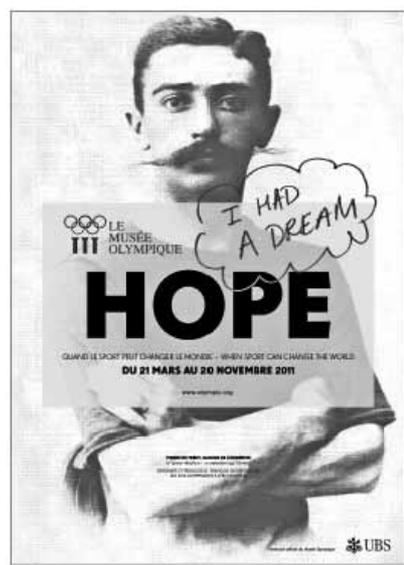
Musée Olympique

Du 22 mars au 6 novembre 2011, deux nouvelles expositions du Musée Olympique proposent d'appréhender l'importance de l'Olympisme et des valeurs olympiques en tant que porteurs d'espoir.

L'exposition HOPE invite les visiteurs à découvrir ou redécouvrir des moments-clés des Jeux Olympiques qui sont entrés dans l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle. Les jeunes visiteurs réalisent ainsi que certaines choses qui peuvent sembler « naturelles » aujourd'hui, telles que

la participation des femmes ou de personnes de couleur aux Jeux, ne l'étaient pas il y a quelques décennies.

Spécialement conçue pour le jeune public, l'exposition-atelier **La Fabrique de l'Espoir**, basée sur l'apprentissage expérientiel et sur la méthodologie de l'éducation à la paix, propose une immersion dans les valeurs olympiques



« Viser l'excellence », « Faire preuve de respect » et « Célébrer l'amitié ». Sans être moralisatrices et sans apporter de réponses toutes faites, les activités ludiques et originales de la Fabrique permettent au visiteur d'évaluer ses propres attitudes et comportements dans différentes circonstances et situations empruntées à l'univers du sport.

## Dossier pédagogique

Un dossier est à disposition des enseignants pour préparer la visite de l'Exposition HOPE et de l'exposition-atelier *La Fabrique de l'Espoir*. En plus d'une présentation des deux expositions, le dossier contient des questions, des pistes de réflexions et thèmes de discussion permettant de faciliter le travail de préparation ou de suivi en classe.

Disponible en trois langues (français, allemand, anglais)  
Version papier : CHF 10.-. Téléchargeable gratuitement sur [www.olympic.org/pedagogie](http://www.olympic.org/pedagogie)

## Visite guidée expositions HOPE et La Fabrique de l'Espoir

Au Musée, les classes peuvent bénéficier d'une visite de l'exposition HOPE en compagnie d'un animateur. La visite de *La Fabrique de l'Espoir* s'effectue par groupe de deux, à l'aide d'un carnet et avec l'encadrement d'un animateur.

La Fabrique de l'Espoir sera ouverte seulement dès le 12 mai 2011. Entre le 22 mars et le 11 mai, une partie seulement des modules de la Fabrique sera disponible au Musée.

Formules d'atelier :

- du 22 mars au 11 mai 2011 : 4 modules de la Fabrique de l'Espoir, jeux coopératifs, quizz.
- dès le 12 mai 2011 : atelier basé sur les 9 modules de la Fabrique.

Pour les 10-16 ans. Durée : 2 heures environ.



Renseignements, réservations et inscriptions :  
021 621 67 27 ou [edu.museum@olympic.org](mailto:edu.museum@olympic.org)



EsPaceS change de rédacteur

## Jean Aellen a transmis le flambeau

Nicolas Imhof

Chef du service EPS

*Une vie professionnelle consacrée à l'éducation physique scolaire, c'est ainsi qu'on pourrait résumer très brièvement le parcours de Jean Aellen qui a pris sa retraite à la fin de l'année 2010.*

Parce qu'il en a occupé des postes Jean Aellen : instituteur et maître EPS, animateur pédagogique, enseignant au gymnase, directeur-adjoint du Centre de formation des maîtres EPS à Lausanne puis conseiller et enfin adjoint pédagogique au SEPS dès avril 1987. Malgré son manque d'intérêt pour la hiérarchie, l'on précisera encore qu'il fut chef du SEPS ad interim après le départ de Raymond Bron, avant d'être nommé coordinateur du secteur pédagogique du SEPS quelques années avant son départ à la retraite.



Au SEPS comme ailleurs, il a fait merveille et feu de tout bois. Jean Aellen, c'était un peu le maître et le défenseur du dogme, de la pratique et du bon sens. Redoutable orateur, il était en charge de la défense de l'EPS, particulièrement dans les cercles stratégiques et politiques. Avec un calme apparent et un humour évident, il n'avait

pas son pareil pour distiller des arguments bien sentis, pour soulever les contradictions de son interlocuteur, l'air de ne pas y toucher.

Jean Aellen, c'était (et c'est toujours, dieu merci !) l'heureux dépositaire d'une plume exemplaire, incisive, claire, précise. C'est toujours lui qui venait à la rescousse dans le cadre de lettres complexes, pour la rédaction de notes ou de rapports stratégiques. Fort logiquement donc, c'est lui aussi qui avait la responsabilité de la revue que vous tenez entre les mains, « EsPaceS pédagogiques ». On peut même dire qu'il occupait à la fois le poste de rédacteur en chef, chef de rubrique, journaliste, secrétaire de rédaction et correcteur.

Comme de nombreux congénères, Jean Aellen n'est pas « parti à la retraite », il a choisi de diversifier et multiplier ses activités, non rémunérées celles-là. Mais on ne se fait pas de souci pour lui : entre (liste non exhaustive) l'astronomie, le géo-caching, la lecture, la musique moderne, le sport et l'orgie de caracs, il a largement de quoi s'occuper.

Ironie de l'histoire, Jean Aellen, qui habita à Chardonne avant de déménager à Saint-Légier, a été remplacé par un résident de Saint-Légier qui vient de s'installer à Chardonne. Maître d'éducation physique ayant notamment enseigné à Savigny-Forel, Puidoux-Chexbres et Vevey, gymnaste émérite très engagé dans l'organisation de la Gymnaestrada 2011, Raoul Vuffray est également post-gradué de l'Académie Internationale des Sciences et Techniques du Sport de Lausanne (AISTS). Il occupe le bureau de Jean Aellen, mais n'aura pas tout à fait les mêmes fonctions. Sous la férule de Florian Etter qui a hérité du titre de coordinateur du secteur pédagogique, les deux adjoints (Florian Etter et Raoul Vuffray) et les deux conseillers pédagogiques « de terrain » (Christophe Botfield et Toni Pacifico) sont en train de réfléchir à une répartition légèrement différente de certains dossiers. Rien de révolutionnaire, mais ce qu'on peut déjà dire, c'est que dès ce numéro d'EsPaceS pédagogiques, Raoul Vuffray reprend la responsabilité de cette publication. Avec notamment pour mission de coordonner la réflexion sur son format, son contenu, son rythme de parution et son support de distribution. Un bel exercice pour entrer en fonction ! Bonne chance et bienvenue Raoul, bon vent et merci pour tout Jean.



De gauche à droite : Toni Pacifico, Christophe Botfield, Françoise Schaerz, Raoul Vuffray et Florian Etter. (Manque Fanny Jalvo)

Congrès pédagogique - Formation continue à la carte

# L'ASEP fait bouger l'école

Raoul Vuffray

SEPS



Du 13 au 20 juillet 2011, l'Association suisse d'éducation physique à l'école (ASEP) organise une importante manifestation de formation continue pour davantage de mouvement à l'école. Cet événement, partagé entre le « Congrès pédagogique activité physique et sport » et un programme de « Formation continue à la carte », sera l'occasion pour les enseignants de développer leurs compétences de manière ludique à l'aide de nombreuses idées directement applicables.

Afin de mettre sur pied cette manifestation d'envergure, l'ASEP est partie du constat qu'en matière d'activité physique et de sport, les connaissances essentielles sont présentes mais qu'elles sont peu appliquées dans de nombreuses écoles et qu'il existe un nombre impressionnant d'exemples de pratiques mais que ces derniers ne sont pas assez connus. Au vu de cette situation, les organisateurs tentent d'apporter un remède en voulant transmettre des contenus et des idées pour un quotidien scolaire et un enseignement de l'éducation physique plus actifs, ceci afin de garantir une meilleure santé et une meilleure qualité de vie.

## Une manifestation – Deux événements

Pour cette grande manifestation, l'ASEP a élaboré un programme attractif qui sera proposé aux enseignants intéressés au travers de deux événements distincts mais complémentaires.

Le **Congrès pédagogique « Activité physique et sport »**, les 16 et 17 juillet 2011, s'adresse aux enseignants et maîtres d'éducation physique et sportive de l'école enfantine au secondaire II. Ces deux jours seront l'occasion de présenter les résultats des recherches les plus récentes dans le domaine des sciences du mouvement ainsi que des exemples pratiques

pour les leçons d'EPS et séquences d'enseignement actives. Outre les 70 modules au choix, le congrès représente une plateforme idéale pour les échanges et les rencontres, notamment au travers de la « Place du marché » où l'on pourra découvrir une large panoplie d'offres pour l'école en mouvement et l'enseignement de l'éducation physique et du sport.

La « **Formation continue à la carte** » est quant à elle le fruit d'une collaboration entre l'ASEP et Schule und Weiterbildung Schweiz (swch.ch) dans le cadre des cours de formation suisses des enseignants à Bienne. Le but de ces journées, qui précéderont et suivront le congrès pédagogique, est de mieux intégrer l'activité physique et le sport dans le quotidien scolaire. Les participants pourront composer leur propre programme avec des cours d'une demi-journée sur une durée de un à six jours selon les désirs de chacun.

Avec ces deux offres attractives, les organisateurs espèrent satisfaire les exigences personnelles des enseignants en matière de formation continue et ainsi leur apporter un plein d'idées pour la préparation de leurs leçons au travers d'exemples de « good practice ».

Toutes les informations sur le programme, les coûts, l'inscription ou pour tout autre renseignement : [www.congressport.ch](http://www.congressport.ch)

JUILLET 2011

13	14	15	16	17	18	19	20
← Formation continue „à la carte“ Biel-Bienne			EP S	Formation continue „à la carte“ Biel-Bienne			
Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi

Réservez ces dates dès aujourd'hui! Inscription online dès le 1.02.2011



## Formation continue

**HEP** Pour l'ensemble des informations sur les types de formation continue en HEP, voir la brochure « Formation continue en HEP, offres et modalités ».

Les demandes de renseignements et les inscriptions sont à adresser à :

HEPL-VD, Av. de Cour 33, 1014 Lausanne  
Tél. 021 316 95 70 - Fax 021 316 24 21 - [www.hepl.ch](http://www.hepl.ch)

**ASEP** Informations détaillées auprès du secrétariat de l'ASEP, Baslerstrasse 74, 4600 Olten  
Tél. 062 205 60 17 - Fax 062 205 60 11 - [www.svss.ch](http://www.svss.ch)

2111	<b>Acro Gym</b> La Gymnastique Acrobatique (GAC) est sans doute la discipline la plus ancienne de la gymnastique et la plus complexe aussi, car au-delà de la technique elle fait appel à une notion bien spécifique : le partenariat. Dans ce cours, nous aborderons les diverses techniques de l'Acro Gym, qui est un programme en gestation se proposant de devenir une application scolaire de la GAC, un peu comme les engins sont devenus une adaptation de la gymnastique artistique. Nous verrons si l'Acro Gym peut aider à retrouver le goût du risque et du beau, et d'une gymnastique qui, dépouillée de tout engin, mais avec partenaires, nous rappelle l'incroyable richesse du langage du corps.	04.06.11	Région Martigny (VS) César Salvadori
5511	<b>« Light Contact Boxing » - Jeux pugilistiques pour l'école</b> Light-Contact Boxing – la variante pédagogique de la boxe, aussi connue comme « boxe éducative », interdit les coups forts vers l'adversaire. Les formes de jeux pugilistiques entraînent le corps d'une manière complète et ils stimulent la capacité d'observation et les égards pour les autres. Les buts de la formation sont : connaître la Boxe Light-Contact et une variété des jeux pugilistiques pédagogiques, être capable d'enseigner l'approche méthodique de la Boxe LC et en plus participer à quatre exemples de leçons.	17.09.11	Bienne Stefan Käser Aristide Martin
5711	<b>Slackline – Parkour</b> Vous avez certainement entendu parler de ces deux disciplines de sport de rue qui se pratiquent avec peu de moyens, beaucoup de créativité et un certain sens du défi personnel. Au travers de ce cours, les intervenants vous donneront non seulement les bases méthodologiques pour aborder avec bon sens ces thèmes dans votre enseignement, mais ils vous permettront aussi de vivre des expériences motrices nouvelles et riches en découvertes et en émotions. Equilibre, concentration, collaboration, dépassement de soi seront donc au programme de ce cours, le tout dans un environnement sécurisé et attrayant.	01.10.11	Fribourg Samuel Volery Tobias Rodenkirch Steven Stalder

**J+S** Pour connaître toutes les informations et renseignements nécessaires concernant les cours Jeunesse+Sport, veuillez consulter le site de Macolin [www.jeunesseetsport.ch](http://www.jeunesseetsport.ch) (*Disciplines sportives/Groupes d'utilisateurs, formation des moniteurs, plan des cours, documents à télécharger, formulaire d'inscription PDF/Word à télécharger*).



Inscriptions en ligne par le répondant (coach) J+S ou auprès de J+S Vaud  
Tél. 021 316 39 62 - E-mail : [jsvaud@vd.ch](mailto:jsvaud@vd.ch)

## Un nouvel ouvrage didactique : l'éventail « Jouer avec les différences »

L'Office de l'enseignement spécialisé a décidé d'équiper chaque maître d'éducation physique vaudois au début de la présente année scolaire. Tous les établissements primaires, secondaires I et II ainsi que les écoles professionnelles seront également équipés.

Cet ouvrage a été conçu dans le but :

- d'amener les élèves à entrer en relation les uns avec les autres
- d'expérimenter de nouveaux mouvements à travers un enseignement des activités physiques et sportives dispensé à un groupe d'élèves handicapés et valides
- de supprimer les différences par un enseignement intégratif du mouvement et du sport.



La présence d'un élève qui présente un handicap dans sa classe amène des questions que l'enseignant ne s'est probablement jamais posé auparavant. Être confronté à cette nouvelle expérience remet en question notre fonctionnement et nos pratiques. Souvent des solutions sont rapidement trouvées. Il n'en

demeure pas moins que dans la durée, une telle présence particulière au sein de la classe nous impose de trouver de nouvelles idées et de mieux comprendre les besoins de tous les élèves concernés. Cet éventail fournit des pistes de réflexion et des exemples d'activités réalisées par des professionnels des activités physiques adaptées. Intégrer c'est d'abord comprendre le handicap. L'ouvrage donne des informations importantes sur les déficiences auditives, visuelles, sensorielles, d'apprentissage et de mouvement (infirmité motrice cérébrale, paraplégie ou tétraplégie, diabète-asthme-épilepsie) et sur la conduite à tenir en cas de crise d'asthme ou d'épilepsie. Des aides didactiques et conseils en vue d'une pratique sportive commune sont également proposés.

Les fiches d'exercices sont organisées selon les thèmes suivants :

- Stimuler différemment
- Dépasser ses limites
- Jouer avec et contre un adversaire
- Marquer des points pour tous
- Se mesurer aux autres



L'Office de l'enseignement spécialisé se tient à disposition pour répondre à toutes questions. Les prestations, mises en oeuvre par l'ancien coordinateur de l'OES, Cédric Blanc, sont assurées par trois collaboratrices spécialistes qui interviennent à la demande pour des renforts pédagogiques en EPS dans les classes des établissements primaires et secondaires du canton de Vaud.

Le travail en co-enseignement et la réalisation d'activités accessibles à tous les élèves sont discutés et expérimentés avec les enseignants et maîtres d'EPS.

Contact : Office de l'enseignement spécialisé, Maude Schaller, 021 316 54 40, maude.schaller@vd.ch, <http://php.educanet2.ch/espaces>

Dossiers envisagés dans les prochains numéros :

- Gymnastique aux agrès
- Parkour
- Plan d'études
- Activités physiques adaptées



Service de l'éducation physique  
et du sport  
Ch. de Maillefer 35  
1014 Lausanne  
Tél. 021 316 39 39  
Fax 021 316 39 48  
[www.vd.ch/seps](http://www.vd.ch/seps)



Ont collaboré à ce numéro :

**Illustrations :** Raphaël Blanchard, Harry Patthey, Marc Verchère, Luc Vittoz, Raoul Vuffray, ASEP, Bureau Graeme Mann & Patricia Capua Mann, Musée olympique.

**Rédaction :** Raphaël Blanchard, Nicolas Imhof, Harry Patthey, Luc Vittoz, Marc Verchère, Raoul Vuffray, Office de l'enseignement spécialisé.

**Mise en page et réalisation :**  
Raoul Vuffray, Béatrice Jaquier.

**Impression :** Atelier OLBIS, Ch. du Rionzi, 1052 Le Mont-sur-Lausanne.